



## Pierre Boutang : hommage à l'œuvre et à l'homme

RÉMI SOULIÉ n'est pas homme à faire les choses à moitié. Lorsqu'il fait la rencontre de Pierre Boutang, il est un étudiant marxiste-léniniste. Rencontre audiovisuelle : âgé de 19 ans, Rémi Soulié assiste aux entretiens télévisés entre Pierre Boutang et George Steiner, en 1987. De là découle une rencontre, puis s'étoffent une correspondance et une amitié entre l'étudiant et le maître. Cette fréquentation intellectuelle dura jusqu'à la mort de Boutang qui s'éteint, en 1998, à Saint-Germain-en-Laye.

sa vie. Il meurt en 1998. Cette année, Boutang aurait eu cent ans.

Ce centenaire est l'occasion pour Rémi Soulié de *saluer Pierre Boutang*, dans un ouvrage paru aux éditions Pierre Guillaume de Roux. Mais, gare ! Ce n'est pas une biographie conventionnelle. L'auteur livre ici des réflexions et des souvenirs très personnels sur l'œuvre et sur l'homme, afin de célébrer Boutang « avec reconnaissance, gratitude et admiration ».

### Maistre et Bernanos

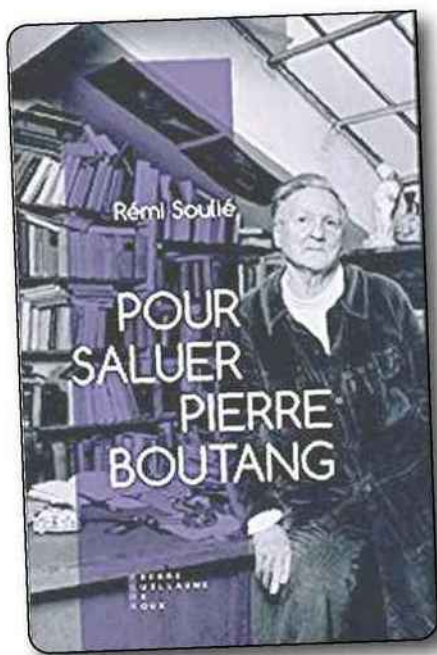
Soulié, devant nous, tire le fil d'Ariane et interroge les rapports entre Boutang et deux monstres sacrés de la littérature de droite : Maistre et Bernanos.

Maistre, d'abord, est une référence fréquente pour Boutang : il cite souvent « le grand Savoyard » et partage avec lui ce que Soulié nomme « l'illumination », à savoir la reconnaissance de la « force secrète » de la Providence et de son action déterminante dans l'histoire. Boutang, en bon maïstrien, va jusqu'à évoquer « le gouvernement temporel de la Providence ». A l'instar de l'auteur des *Soirées de Saint-Petersbourg*, le disciple maurrassien développe une conception prophétique de l'histoire. Justifiant son soutien inattendu et controversé à l'Etat d'Israël (louant « la nature profondément théocratique de cet Etat »), Boutang prend Maistre, chantre de la « théocratie », comme référence.

Plus ambigu est le rapport de Boutang avec Bernanos. On connaît la vigueur de la querelle entre Maurras et l'auteur des *Grands cimetières sous la lune*. Boutang, s'il déplore en Bernanos ses gages envers la démocratie-chrétienne, ne peut que reconnaître la « querelle » de Bernanos et admettre qu'entre eux, ce ne sont, au fond, que « querelles de voisinage ». Boutang, royaliste fidèle et penseur néanmoins inclassable, aura épousé les débats de son siècle. Cet ouvrage original permet d'approcher le philosophe en sa demeure.

**Tugdual Fréhel**

● Rémi Soulié, *Pour saluer Pierre Boutang*, Pierre-Guillaume de Roux, 2016, 146 pages, 21 euros.



Est-il nécessaire de présenter Pierre Boutang ? Né en 1916, normalien, agrégé de lettres, il brille en philosophie et se lance dans le journalisme à travers l'aventure d'Action française. Disciple de Maurras, il reste fidèle au maître de Martigues, dont il renouvelle la pensée après-guerre, notamment dans les colonnes d'*Aspects de la France*. Auteur de nombreux ouvrages – *La République de Joinovici* (1949), *Les Abeilles de Delphes*, (1952), *Maurras, la destinée et l'œuvre* (1984) – Boutang revient à l'enseignement de philosophie à la fin de